

RV avec l'APDF

Association pour le progrès et la défense des droits des femmes

Avec Me Diawara Binta Coulibaly, 3 autres membres, Emmanuelle Jaffrézic- Mauger, Véronique Sacré, rejointes par la responsable de l'APDF de Koulikoro

Concernant l'excision :

Généralités

Il est difficile pour des hommes d'accepter des femmes non excisées

L'APDF lutte pour qu'il y ait une loi

Dans le code de la famille, on a un peu abordé le thème de l'intégrité physique, mais le mot excision n'apparaît pas clairement

Il arrive que des femmes soient excisées à l'âge de 35 ans. C'est souvent une conséquence d'une dénonciation (coépouse ou amie accompagnant une femme qui va accoucher par exemple)

On peut faire de la sensibilisation mais discrètement

L'excision ne se fait plus à des fins d'initiation

Nous sommes dans une période charnière, avec un problème de dialogue entre générations

Pour un changement de comportement, il va falloir du temps et du courage...L'APDF se tourne vers la sensibilisation des jeunes, plus accessibles et ouverts grâce aux nouveaux moyens de communication .Il faut changer le regard de l'homme sur la femme non excisée.

Un risque certain, c'est que, à mettre trop en avant les complications des suites de l'excision, c'est qu'il y ait une proposition de la faire pratiquer au niveau hospitalier (c'est interdit par la loi...) On perd là, un précieux argument pour arrêter la pratique...

L'APDF a organisé une caravane pour aller dans les villages contacter les jeunes. Ce sont eux qui dans la caravane font passer les messages, ils deviennent des relais auprès des établissements Dans chaque cercle, on a identifié 3 jeunes et on les a formés sur les méfaits de l'excision.

A Nara, il y a une antenne de l'APDF, mais sa présidente est absente. C'est Fatoumata Siry Diakité. Elle a été nommée ambassadrice du Mali en Allemagne et elle y vit depuis plusieurs années.

L'APDF est prête à nous accompagner dans nos actions à Nara

Quelques détails sur le fonctionnement de l'APDF à Bamako

Dans leur nouvelle structure, il y a 2 salles pour accueillir les femmes battues. Les femmes ont du mal à venir. Elles viennent quand elles sont répudiées par leur mari, quand elles n'ont plus de ressources ou de point de chute.

Certains voient ça d'un mauvais œil. Ils disent que ça va inciter les femmes à quitter leur mari

Exemples d'accueil

- Un homme a rencontré une ivoirienne qui s'est retrouvée enceinte de lui. Ils sont arrivés au Mali et l'homme a purement abandonné sa compagne sur le bord de la route. Elle s'est retrouvée complètement désemparée dans un pays inconnu, prête à accoucher
- Une fille est arrivée de France, sans savoir que c'était pour être mariée et devenir une 3^e épouse. Elle s'est enfuie et a été accueillie ici

Le centre accueille des femmes régulièrement, beaucoup suite à des problèmes conjugaux (répudiation, défaut d'entretien, demande de divorce souvent par les hommes, coups et blessures) aussi des mariages forcés, rarement pour viols

L'APDF met par écrit le témoignage de la femme pour éviter les rétractions par la suite. Ca fait peur... Les femmes ont honte et n'osent pas aborder leurs problèmes de but en blanc. La personne qui les accueille doit souvent prendre du temps pour les mettre en confiance et leur faire comprendre qu'elles sont là pour les aider...

En cas de divorce : on accompagne les femmes jusqu'au bout des formalités judiciaires